



JOURNÉE D'ÉTUDES

# INTERSECTIONNALITÉ ET MIGRATIONS : UNE COMPARAISON FRANCE-CANADA

FACULTÉ LETTRES & LANGUES  
A3 SALLE DES ACTES  
1 RUE RAYMOND CANTEL  
86000 POITIERS

10 NOVEMBRE 2022  
9H30-17H30

**9h30** Accueil

**10h** **Introduction : Adelina Miranda** - Université de Poitiers, Migrinter, Institut Convergences Migrations et **Ariane Le Moing** - Université de Poitiers, Mimmoc, IEAQ-Chaire Senghor en francophonie nord-américaine.

**10h15 – 12h15**

**SECTION I : INTERROGATIONS SCIENTIFIQUES, POLITIQUES  
ET ACADÉMIQUES**

**Nouria Ouali** - Université de Bruxelles, METICES : *L'(es)intersectionnalité(s) : un paradigme de l'analyse complexe des rapports de domination et de l'action politique.*

**Sonia Ben Soltane** – École de travail social, Institut d'études féministes et de genre à l'Université d'Ottawa, : *Qu'est-ce que l'intersectionnalité pourrait encore ajouter à notre compréhension des migrations post-coloniales ?*

**Milena Doytcheva** - Université de Caen-Normandie, Institut Convergences Migrations : *À l'intersection, approches critiques du racisme et théories féministes : antériorités et actualité de l'intersection des savoirs critiques de la discrimination.*  
*En visio-conférence*

Discutante : **Brenda le Bigot** - Université de Poitiers, Migrinter, Institut Convergences Migrations

**DEJEUNER**  
**12h30 – 14h**

14h – 15h30

## SECTION II : RÉSISTANCES AUX FRONTIÈRES

**Chedly Belkhodja** - Université Concordia : *Hospitalité et accueil des migrants. Le cas du chemin Roxham au Québec.*

**Alice Latouche** - Université de Poitiers, Migrinter, Institut Convergences Migrations : *La « vulnérabilité » au prisme de l'intersectionnalité : un regard critique sur les violences aux frontières de l'Europe.*

Discutante : **Lydie Déaux** - Université de Poitiers, Migrinter, Institut Convergences Migrations

PAUSE-CAFÉ

15h30 – 17h30

## SECTION III : MIGRANT.E.S AU TRAVAIL

**Sadjo Paquita** - Université d'Ottawa, Institut d'études féministes et de genre : *Care et migration : Réflexion sur la division sexuelle et raciale du travail de care.*

*En visio-conférence*

**Emeline Zougbedé** – CNRS Institut Convergences Migrations : *Se penser intersectionnelle ? Relire les grèves du travail de sans-papiers à Paris.*

Discutant : **Benjamin Naintré** – Université de Poitiers, Migrinter, Institut Convergences Migrations

## BIOGRAPHIES



**Belkhodja Chedly** : Chedly Belkhodja est professeur à l'École des affaires publiques et communautaires à l'Université Concordia. Il a également été professeur au département de science politique à l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Ses recherches portent principalement sur les questions de l'immigration dans les villes de taille moyenne et dans les régions de faible immigration et des discours et représentations de la diversité culturelle, religieuse et ethnique. Il mène également une réflexion sur le phénomène du populisme et des idéologies de la droite. Il a été impliqué dans la création du centre Métropolis atlantique en tant que directeur de recherche et, de 2006 à 2012 comme directeur du centre. En parallèle, il a réalisé deux films produits par l'Office national du film du Canada, soit *Tableaux d'un voyage imaginaire* en 2001 avec le cinéaste Jean Chabot et *Au bout du fil* en 2006.

**Ben Soltane Sonia** : Sonia Ben Soltane est professeure adjointe à l'École de travail social et professeure affiliée à l'Institut d'études féministes et de genre de l'Université d'Ottawa et au centre Sherpa à Montréal. Ses travaux portent principalement sur l'immigration et les politiques d'immigration et d'intégration au Canada et en France. Dans ce domaine, elle s'intéresse aux « fragilités », aux rapports de pouvoir et aux formes de résistance et de résilience développées par les immigrants, notamment ceux ayant des statuts précaires. Dans son travail, elle mobilise une posture féministe et décoloniale qui lui permet d'appréhender les dimensions expérientielles dans ces enjeux. Ses recherches portent actuellement sur les personnes âgées immigrantes isolées, les interventions interculturelles et anti-oppressives et le racisme dans le secteur de la santé. L'un



de ses projets les plus récents examine les parcours d'intégration d'immigrant.e.s nouvellement arrivé.e.s en temps de pandémie.



**Doytcheva Milena** : Milena Doytcheva est professeure de sociologie à l'Université de Caen-Normandie et membre de l'Institut Convergences Migrations (Collège de France-CNRS). En 2021-2022, elle est Distinguished Visiting Scholar à la City University of New York (ARC Institute – The Graduate Center– CUNY) et lauréate Fulbright – Hauts-de-France.

**Latouche Alice** : Alice Latouche est doctorante en sociologie au laboratoire de Migrinter (Université de Poitiers). Ses travaux proposent d'apporter un regard critique sur le concept de vulnérabilité à travers un terrain de recherche mené sur l'île de Samos et de Chios. Elle met d'abord au jour les stéréotypes de genre qui interviennent dans l'évaluation de la vulnérabilité, en postulant qu'il s'agit d'une nouvelle étape de sélection apportée par l'accord entre l'UE et la Turquie. Elle se penche ensuite sur les violences genrées et racistes qui adviennent durant les *pushbacks* et dans les camps des îles, et qui sont passées sous silence durant l'évaluation de la vulnérabilité.





**Le Moing Ariane :** Maître de conférences en civilisation nord-américaine, directrice de l'Institut d'études acadiennes et québécoises (IEAQ) et titulaire de la Chaire Senghor en francophonie nord-américaine, Ariane Le Moing enseigne au département d'études anglophones de la Faculté de Lettres et Langues de l'Université de Poitiers. En 2003, elle a obtenu un doctorat de civilisation canadienne à l'Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle (Direction : Jean-Michel Lacroix). Elle

poursuit ses recherches sur les politiques de gestion de diversité culturelle et sur l'intégration socio-économique des minorités ethnoculturelles au Canada et au Québec, et travaille depuis quelques années sur la formation interculturelle des intervenants sociaux, au Québec et en France, ainsi que sur l'évolution de l'approche interculturelle au Canada et en Europe.

**Miranda Adelina :** Adelina Miranda, anthropologue, est professeure à l'Université de Poitiers. Entre 2000 et 2015, elle a enseigné auprès du département de Sciences Sociales (spécialité anthropologie) à l'Università di Napoli « Federico II » et elle a participé à la vie de deux laboratoires de recherche en France, l'un dédié aux études du genre (GTM /CRESPPA, Paris8) et l'autre aux études urbaines (CHR/LAVUE). En 2015, elle a été nommée professeure en anthropologie aux départements de Sociologie et de Géographie de l'Université de Poitiers. Affiliée au laboratoire de recherche MIGRINTER, elle en a assumé la direction administrative et scientifique entre le 1 janvier 2018 et le 31 décembre 2021 Au cours des dernières années, elle a approfondi plusieurs thèmes de recherche portant sur les migrations internationales : mobilités féminines, associationnisme, « secondes générations », activités entrepreneuriales, retours, mobilisations. Dans ses études, elle adopte une approche multidisciplinaire et intersectionnelle basée sur perspective localisée,



historicisée et relationnelle. Cette position scientifique se situe dans un mouvement de renouvellement du champ des migrations qui se réclame des orientations interprétatives pluridisciplinaires et s'appuie sur une procédure ethnographique.



**Ouali Nouria** : Nouria Ouali est sociologue, professeure de sociologie à la Faculté de Philosophie et Sciences Sociales de l'Université libre de Bruxelles où elle dispense notamment des cours en sociologie du travail et de la ville sous l'angle du genre. Elle enseigne, par ailleurs, à l'Institut d'Études du Travail de l'Université Lumière Lyon 2 dans le cadre du « Master Égalité, Inégalités, discriminations » où elle donne un cours

sur les rapports sociaux de race et d'ethnicité, et à l'Université Ca'Foscari de Venise dans le cadre du « Master sull'immigrazione » où elle dispense un cours sur Genre et Migrations internationales. Elle est également chercheure au centre de recherche METICES (Migration, Espace, Travail, Institution, Citoyenneté, Épistémologie, Santé) de l'Institut de sociologie de l'ULB où ses travaux portent sur l'analyse intersectionnelle des processus de précarisation, de déclassement et d'exclusion des groupes minoritaires sur le marché du travail, sur le racisme et la discrimination dans le monde du travail et sur les processus de résistances et de subjectivation des femmes minoritaires en Belgique francophone. Elle travaille actuellement sur une recherche qui analyse un dispositif d'accès au droit anti-discrimination proposé dans les permanences juridiques sur le territoire de la ville de Lyon.



**Paquita Sadjo :** Sadjo Paquita, candidate au PhD en études féministes et de genre, Institut d'études féministes et de genre (Université d'Ottawa). Diplômée d'un master en Migrations Internationale (AIMASI) de l'Université de Poitiers, sa thèse de doctorat menée à l'Institut d'études féministes et de genre (Université d'Ottawa) s'intéresse au processus de subjectivation identitaire, et aux coûts psychologiques du racisme et de la discrimination

chez des infirmières noires de la région d'Ottawa-Gatineau. Dans une logique compréhensive et intersectionnelle, son objectif est de mettre en lumière les rapports sociaux de race/genre/classe ainsi que leurs imbrications dans ces métiers ainsi que les effets psychiques et identitaires impulsés face à l'expérience du racisme. Ses intérêts de recherche portent sur l'afroféminisme, les questions de racisme anti-noir.e, de discriminations, ainsi que sur la condition des femmes noires dans le milieu du soin.

**Zougbedé Emeline :** Chercheuse post-doctorante à l'Institut Convergences Migrations (CNRS), et chercheuse associée au laboratoire CERLIS (Centre de recherche sur les liens sociaux, Université Paris Cité), dans ses recherches, Emeline Zougbedé s'intéresse aux rapports sociaux d'emploi en migration en lien avec les politiques publiques et sociales, en questionnant leur versant normatif et méritocratique, notamment comme principe structurant du travail et des pratiques professionnelles que cela soit le fait de populations migrant·es/immigrées, d'agent·es de l'État (fonctionnaires, travailleurs·ses socioiaux·ales), ou de soutiens à la « cause immigrée », comme les syndicats. Travaillant principalement sur des populations masculines, Emeline Zougbedé interroge également la dimension genrée et racialisée des processus et mécanismes qu'elle étudie.

